



---

## **Enjeux des perceptions du mélange des langues par les locuteurs de la langue màdûmbà dans le Ndé**

**MBUH Christabel**

Université de Dschang

---

**Résumé :** La cohabitation des langues locales et des langues officielles au Cameroun constitue un champ de réflexion aux multiples enjeux. En effet, toutes ces langues sont des ressources communicatives pour les personnes qui en détiennent une compréhension plus ou moins approfondie. Cependant, dans la pratique quotidienne, l'on constate que le locuteur bilingue ou multilingue peut avoir recours à la langue autre que la sienne dans son discours pour des besoins discursifs. Ainsi, il naît dans cet usage un phénomène de mélange des langues. C'est dans cette perspective que le présent travail traite la question des enjeux de la perception du mélange de la langue màdûmbà avec le français dans le département du Ndé. Plus précisément, Quels sont implications ou potentielles conséquences de la perception du mélange de la langue màdûmbà avec le français par les locuteurs? À la lumière des approches ethnographique et sociolinguistique, 141 locuteurs ont été observées à l'aide d'un questionnaire et de 4 échanges spontanés ont été enregistrés. Les résultats issus de l'analyse montrent que les locuteurs de la langue màdûmbà perçoivent le mélange avec le français comme une pratique sans heurte et les énoncés mixtes comme des énoncés non originaux, ni corrects ou incorrects, mais simplifiés.

**Mots-clés :** Enjeux, Mélange des langues, Perceptions, màdûmbà, Ndé.

**Abstract:** The coexistence of local languages and official languages in Cameroon presents a multifaceted field of research. Indeed, all these languages are communicative resources for people who have a more or less deep understanding of them. However, in daily practice, it is observed that the bilingual or multilingual speaker may use a different language other than his own in his speech for discursive purposes. Thus, in this usage, a phenomenon of language mixing arises. It is from this perspective that the present paper deals with the issue of the stakes of the perception of màdûmbà and french language mixing in the Ndé department. More precisely, what are the implications or

---

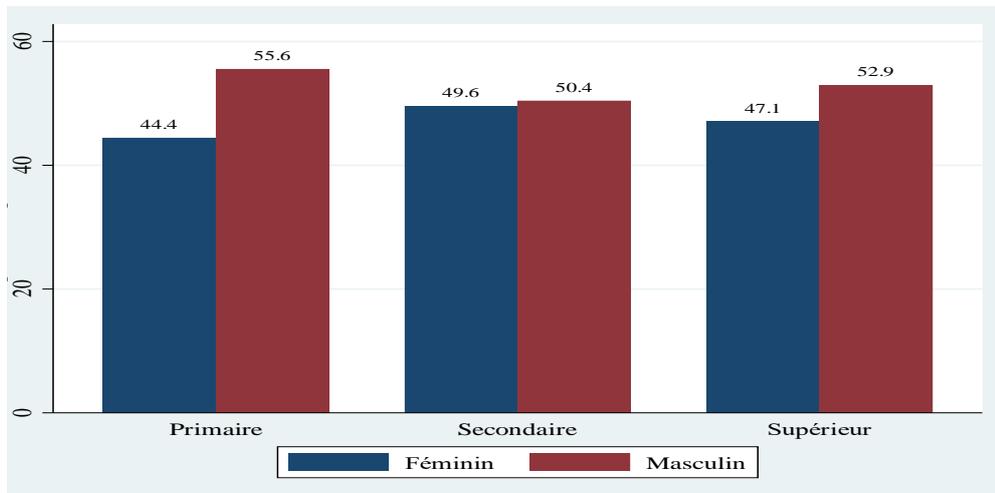








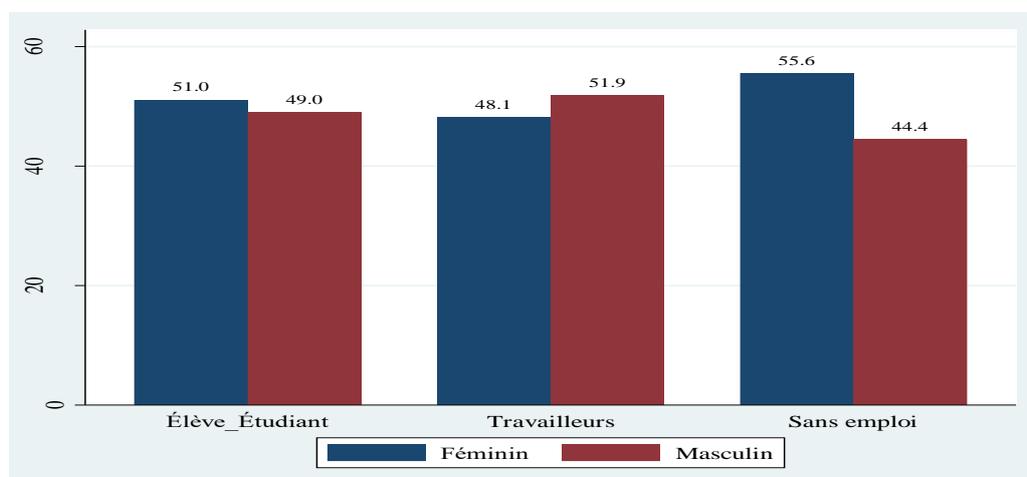
Figure 1: Niveau d'éducation des enquêtés en fonction du sexe



À partir de cette figure, nous notons que 44,4% ; 49,6% et 52,9% des enquêtées respectivement ont atteint les niveaux d'éducation suivants : primaire, secondaire et supérieur. Par ailleurs, 55,5% ; 50,4% ; 52,9% ont respectivement un niveau supérieur, secondaire et supérieur. Il ressort de ces résultats que la majorité des enquêtés de sexe féminin ont un niveau secondaire, tandis que la majorité des enquêtés de sexe masculin ont atteint le niveau d'éducation supérieur.

Sur le plan professionnel, les enquêtés sont constitués entre autres des élèves, des pasteurs, des menuisiers, des chauffeurs, des cultivateurs, des commerçants, des enseignants, soudeurs, restauratrices et des sans-emplois. Ces occupations sont catégorisées sous trois rubriques, à savoir les élèves, les travailleurs et les sans-emplois (ceux qui déclarent ne rien faire dans la vie). La figure 3 ci-dessous informe sur la distribution des pourcentages des enquêtés appartenant à chacune de ces catégories.

Figure 2 : Profession des enquêtés





(1) Bò bə **calculé** yānnā, yāb deux jus bwé.  
<sup>i</sup>3PL- Ils <sup>ii</sup>PPRS-calculer <sup>iii</sup>DEM-cela <sup>iv</sup>PRS-mettre deux jus <sup>v</sup>Adv-

Qu'ils ajoutent deux jus en calculant cela

Mì' bò bə **bə calculé** yāb **toujours** à.  
 n'est ce pas 3PL d'habitude PPRS-calculer PRS-mettre toujours <sup>vi</sup>Compl

N'est ce pas ils en mettent toujours en calculant?

(2) Mə yáb à deux poissons à **daddy?**  
<sup>vii</sup>1PS-Je PRS.mettre Compl deux poissons hein papa?

je te sers deux poissons papa?

**Poisson** tɛ' à ndǎ' mətɛsíd ī mə **père.**

Poisson reste Compl Adv-juste Adv-un peu DEM-ça. hein père

Il reste juste un peu de poisson.

(3A) Mə nən Bangangté **dernièrement,** ncó,  
 1PRS-Je <sup>viii</sup>P-Ré-partir Bangangté PRS-Na-manger  
 féd zə vùg físi lá, á bwé.  
 Adj-Poss.son Adj-gros poisson Compl DEM-c' bon  
 Yí sí bə á sí'í?  
 DEM-ceci à terre PRS-être Compl <sup>ix</sup>Adv-Inter-combien

Je suis allé à Bangangté dernièrement et arrivé là-bas j'ai mangé l'un des gros de ce poisson. C'était bon.

Outre les insertions, les extraits des échanges ci-dessous révèlent aussi que les locuteurs transfèrent des éléments longs de la langue française dans la langue mǎdǔmbà. Ce processus correspond à l'alternance décrite par Muysken (2004) comme un processus dans lequel deux codes linguistiques sont utilisés dans une phrase en imposant chacun leurs contraintes. Ce processus se caractérise par les segments plus longs et complexes. Les extraits ci-dessous mettent en évidence le recours audit processus par les locuteurs de la langue mǎdǔmbà.

(3B) Físi lá bó nǔm ndò' bà  
 Poisson DEM- là \*Pro-Ind-on <sup>xi</sup>PRS-Hab-prendre DET-les  
 condiments **condiments verts** nsú bwé ká ké **braiser.**

<sup>xii</sup>N N Adj PRS-doser <sup>xiii</sup>PREP-dessus Adv-avant <sup>xiv</sup>Prog

Ce poisson, on y dose les condiments verts avant de braiser

Je suis allé à Bangangté dernièrement et là-bas j'ai mangé l'un des gros de ce poisson. C'était bon.

(4A) **Voilà,** yòŋ sɛ' bò ghɛ **vous recevoir** bô kádí?

Adv-alors PRS-venir Pro-Ind-on <sup>xx</sup>SUB-faire PREP-avec Pro-Inter-quoi?

Voilà, vous venez alors pour qu'on vous reçoive avec quoi ?

**Il faut que** bò ké mfá **au moins** mbà cinquante mille.  
3PL <sup>xvi</sup>PRS-Prog-donner Adv-même

Il faut qu'ils donnent au moins cinquante mille.

(4B) À nú gé bə ô **ancien**, mbə  
DEM-c' <sup>xvii</sup>Part-P-Ré <sup>xviii</sup>NEG <sup>xix</sup>COND-être <sup>xx</sup>Locat. Ancien

**en ce moment-là elle n'était même pas encore secrétaire**

Si ce n'était pas grâce à l'ancien c'est qu'elle n'était même pas encore secrétaire.

(4C)Á gé **membre comité parce que** bəgyī gé ncó  
3PS NEG <sup>xxi</sup>2PL-Incl P-Loin-faisons

tə comité tām sē.  
<sup>xxii</sup>DET-un comité temps DEM-ce

Il n'est pas membre du comité parce que c'est avec lui que nous nous réunissions au comité en cette période là.

(4D) Mé ncób mbə **ce n'est que normal parce que**  
1PS P-Ré-parler <sup>xxiii</sup>Conj

bín něn sə' lá, bín něn sə' à  
<sup>xxiv</sup>2PL PRS-Prog-venir Compl 2PL PRS-Prog-venir 3PS

ghə ndəkə?  
SUB-faire Adv-Int

Vous venez, vous venez pour qu'il fasse comment?

Mbà bín něn sə' à gə ghə **vous**  
comme 3PS PRS-Prog-venir 3PS NEG <sup>xxv</sup>INF-faire

**recevoir** mbə bín ə' ncób mbə oo.  
Loc-Conj 2PL <sup>xxvi</sup>FUTO-dire Conj-que

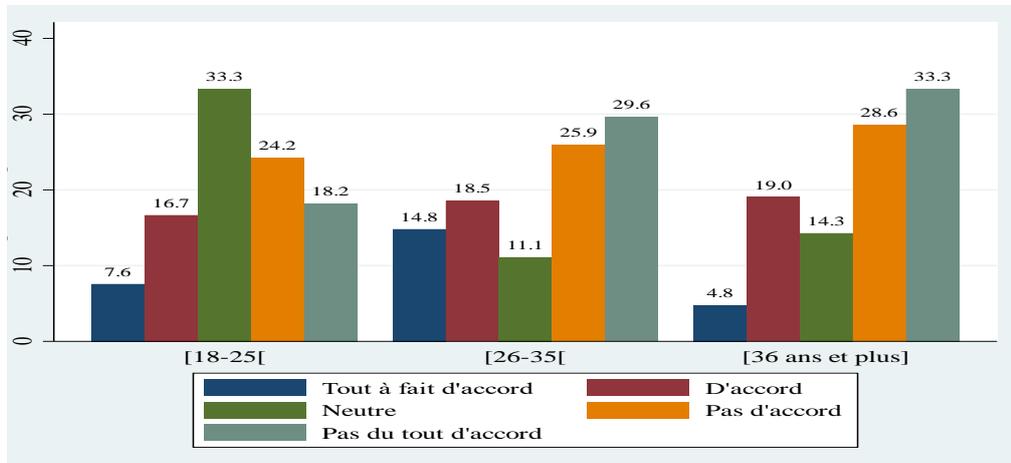
si vous venez il ne vous recoit pas vous direz que oo.

Dans les exemples 3 et 4 ci-dessus, le transfert des items de la langue française dans le discours des locuteurs mādēmbà à travers le processus d'alternance se présente sous forme d'adjectifs+noms ou des noms+verbes ou des segments qui actualisent davantage la grammaire du français. Dans l'exemple 3B, l'alternance d'un nom suivi d'un adjectif « condiments verts » est relevée ainsi que « deux poissons » et « deux jus » respectivement repérés dans les exemples 1 et 2 cités plus-haut. Dans l'énoncé 4A le pronom vous et le verbe recevoir « vous recevoir » est aussi relevée. Par ailleurs, les segments plus élaborés du français introduits dans le mādēmbà sont « il faut que », « en ce moment-là, elle n'était même pas encore secrétaire », « membre comité parce que », « ce n'est que normal parce que » sont respectivement identifiés dans l'exemple 4 ci-dessus. En effet, à la ligne 4A, le locuteur introduit la subordonnée complétive avec « il faut que » et la deuxième partie en mādēmbà avant de revenir au français. Dans la ligne 4B, la suite de la subordonnée conjonctive « en ce moment-là elle n'était même pas encore secrétaire » qu'il place à la fin de sa phrase après la locution conjonctive « mbə /c'... que ». Dans



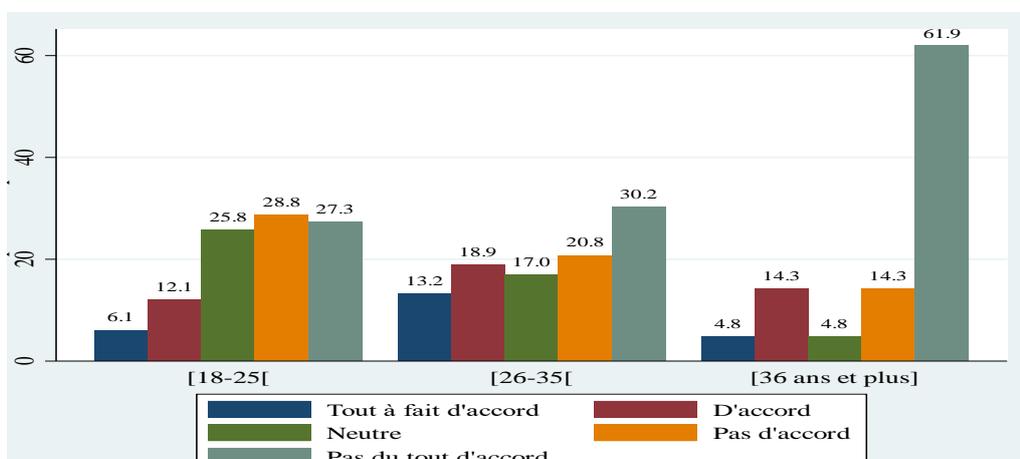
français est un acte méprisant » montre que la majorité des enquêtés la réfutent. La figure 6 ci-dessous présente les résultats de cette analyse.

Figure 5 : Mélange des langues « méprisant »



Le constat fait à partir de cette figure est que 7,6% des enquêtés sont tout à fait d'accord ; 16,7% sont d'accord ; 33,3% sont neutres tandis que 24,2% ne sont pas d'accord et 18,2% ne sont pas du tout d'accord que le mélange de la langue m̀̀d̀̀mb̀̀ et du français est méprisant. Quant à ceux dont l'âge est compris entre 26 ans et 35 ans, 14,8% sont tout à fait d'accord ; 18,5% sont d'accord, 11,1% sont neutres ; 25,9% ne sont pas d'accord et 29,6% ne sont pas du tout d'accord. De même, nous relevons que parmi les enquêtés dont l'âge va de 36 ans et plus, 4,8% sont tout à fait d'accord, 19% sont d'accord; 14,3% sont neutres ; 28,6% ne sont pas d'accord et 33,3% ne sont pas du tout d'accord. Il découle des pourcentages obtenus sur le jugement de cette hypothèse que la majorité des enquêtés ne trouvent pas que le mélange du m̀̀d̀̀mb̀̀ avec le français soit méprisant. En outre, l'hypothèse « le mélange de langues est une façon de se faire remarquer » est analysée dans la figure 7 ci-dessous.

Figure 6 : Mélange de langues comme acte de se faire remarquer



Nous pouvons relever que les enquêtés de 18 à 25 ans ne sont pas majoritairement d'accord que mélanger le français au m̀̀d̀̀mb̀̀ est une façon de se vanter. À cet effet, nous notons que 28,8% ne sont pas d'accord et 27,3% ne le sont pas du tout contre 6,1% et 12,1% qui affirment que mélanger le m̀̀d̀̀mb̀̀ est une manière de se vanter. Il est aussi remarquable que 30,2% de répondants âgés entre 26 et 35 ne sont pas tout à fait d'accord et 20,8% ne sont pas d'accord que c'est une manière de frimer lorsque leur interlocuteur se met à mélanger la langue contre 13,2% et 18,9% qui sont d'accord. Quant aux répondants dont l'âge est de 36 ans et plus, nous constatons que le pourcentage de ceux qui ne sont pas tout à fait d'accord est de 60,9%. Il est clair que ce pourcentage dépasse largement celui de toutes les tranches d'âge. Ainsi, plus l'âge avance, plus l'hypothèse suivant lequel mélanger constitue une manière de se faire remarquer, est rejetée. En somme, la majorité des locuteurs m̀̀d̀̀mb̀̀ ne perçoivent pas le mélange de la langue maternelle m̀̀d̀̀mb̀̀ comme une façon de se faire remarquer à l'égard de leur interlocuteur. Par ailleurs, ils considèrent cette pratique comme un moyen facilitant la communication. C'est d'ailleurs ce que démontrent les résultats de l'analyse quantitative de l'hypothèse résumés dans le tableau 1 suivant.

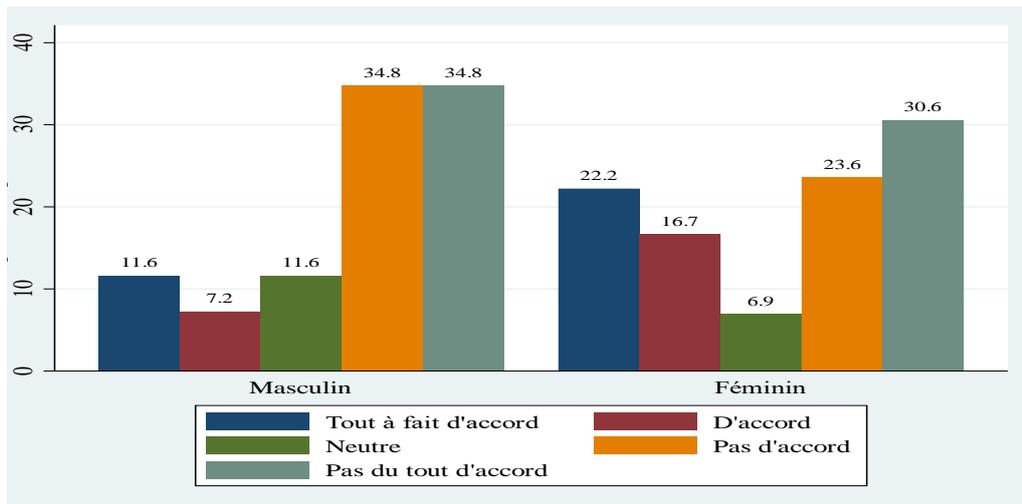
**Tableau 1: Le mélange de langues comme une stratégie facilitant la compréhension**

Variables	Jugements				
	Tout à fait d'accord	D'accord	Neutre	pas d'accord	pas du tout d'accord
Féminin	22	22	10	9	9
Masculin	15	21	14	12	7
Célibataire	22	25	21	18	14
Marrié(e)	15	18	3	3	2
18-25	7	15	19	16	9
26-35	20	19	3	5	7
36 >	10	9	2	0	0

Au regard des chiffres contenus dans le tableau 1 ci-dessus, 44 (22+22) de répondants de sexe féminin sont d'accord contre 18 (9+9) qui ne sont pas d'accord. 36 (15+21) répondants de sexe masculin, 19 (12+7) qui ne sont pas d'accord. En rapport avec le statut matrimonial des enquêtés, nous pouvons noter que 47 (22+25) de célibataires et (15+18) mariés sont d'accord que le mélange de langue est une stratégie pour faciliter la compréhension, tandis que 32 (18+14) et 5 (3+2) d'entre eux ne sont pas d'accord respectivement. En termes de la distribution des résultats en rapport à l'âge, nous remarquons que 22 (7+15), 39 (20+19) et 19 (10+9) appartenant aux tranches 18 à 25, 26 à 36, 36 et plus respectivement sont d'accord contre 25 (16+9), 12 (5+7) et zéro ne sont pas d'accord respectivement. En comparaison, nous pouvons conclure que pour toutes les tranches d'âge, le mélange de langues est une stratégie permettant de faciliter la compréhension. Au regard des chiffres contenus dans le tableau 1 ci-dessus, il est clair que la majorité des locuteurs m̀̀d̀̀mb̀̀ considèrent que le mélange de langues est une stratégie pour faciliter la compréhension. En effet, les résultats montrent que les répondants, quel que soit leur sexe, leur statut matrimonial ou leur âge, sont majoritairement d'accord avec cette idée. Toutefois, il est important de comprendre le sens que les locuteurs donnent à leurs productions.

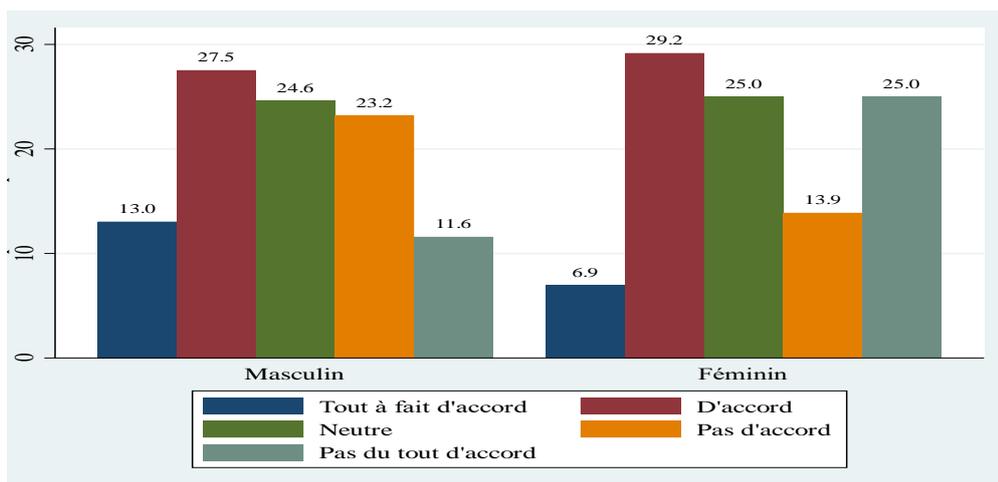
#### 4.4 Jugement de la qualité des énoncées et expressions mélangées par les locuteurs





En fonction des données contenues dans la figure 9 ci-dessus, nous constatons que 7,4% des répondants de sexe masculin sont tout à fait d'accord, 11,8% sont d'accord que les phrases mélangées sont incorrectes. Par ailleurs, 20,6 % sont neutres, 35,3% ne sont pas d'accord, 25% ne sont pas du tout d'accord. À partir de ces pourcentages, nous pouvons conclure que les répondants de sexe masculin ne sont majoritairement pas d'accord que les phrases mélangées sont incorrectes. Chez les répondants de sexe féminin, nous remarquons que 41,7% ne sont pas du tout d'accord, 12,5% ne sont pas d'accord, 18,1% sont neutres et d'accord respectivement et 9,7% sont tout à fait d'accord. Il découle de ces pourcentages que la majorité des répondants de sexe masculin ne trouvent pas que les phrases mélangées sont incorrectes. De façon générale, cet avis est partagé par la majorité des enquêtées.

Figure 9: Phrases mixtes = simplifiées ?



La lecture du figure 10 ci-dessus nous fait remarquer que parmi les répondants de sexe féminin, 6,9 % sont tout à fait d'accord, 29,2% d'accord, 25,0% sont neutres, 13,9% ne sont pas d'accord, 25 % ne sont pas du tout d'accord. Par ailleurs, 13 % sont tout à fait d'accord, 27,5% sont d'accord, 24,3% sont neutres, 23,2% ne sont pas d'accord, 11,6% ne sont pas du tout d'accord. Il ressort que la majorité des locuteurs m'èd'umbà jugent



Au demeurant, le mélange de la langue m̀̀d̀ũ̀mb̀̀a avec la langue française est perçu comme une activité langagière normale qui n'est ni méprisante, ni une façon de se faire remarquer pour les locuteurs m̀̀d̀ũ̀mb̀̀a. Par ailleurs, la majorité des répondants trouvent que c'est une stratégie communicative. Quant aux énoncés mixtes qu'ils produisent, ils ne sont ni jugés corrects, ni incorrects. Les locuteurs trouvent en majorité qu'ils sont simplifiés. Ce qui justifie le fait qu'ils acceptent en majorité que le mélange de la langue m̀̀d̀ũ̀mb̀̀a n'est qu'une stratégie leur permettant de faciliter la communication. Il convient néanmoins de dire que leurs jugements révèlent une insécurité liée à la norme, car ils sont indécis sur la grammaticalité de ce qu'ils produisent.

## REFERENCES

- NICOLADIS, Elena & GENESEE, Fred (2006) « A Longitudinal Study of Pragmatic Differentiation in Young Bilingual Children », *Language learning*, vol. 46, n°3, pp. 439-464.  
<https://www.researchgate.net/publication/229739920>
- LUYAT, Marion (2014), Chapitre 1 : Qu'est-ce que la perception ? Dans Marion Luyat, *La perception*, pp. 11-21, Paris: Dunod.
- BINAM BIKOI, Charles (2012), *Situation linguistique en Afrique centrale, Le Cameroun*, Yaoundé : Cerdotola.
- MBA, Gabriel & GUEWOU, Irène (2017), « La dévitalisation du patrimoine linguistique en contexte urbain : une analyse de l'alternance codique dans les parlers ghɔ̀m̀á̀lá' dans la ville de yaoundé », *Journal of the cameroon academy of sciences*, vol 13, n°3, pp.
- NADER, Laura (2011), *Ethnography as theory*, *Journal of Ethnographic Theory* vol 1, n° 1, pp. 211-219
- EZEMBA, Adaora Stephanie & al. (2022), « An Analysis of Code-switching and Code-mixing amongst Students of our Lady of Mount Carmel College Muea-buea in Cameroon », *Asian Journal of Education and Social Studies*, Vol 33, n°2, pp.10-15.
- NICOLADIS, Elena & GENESEE, Fred (2006), « A Longitudinal Study of Pragmatic Differentiation in Young Bilingual Children », *Language learning*,
- POPLACK, Shana (2004), « Code switching », dans Ammon, U, Dittmar, N, Matheier, K.J. & Trudgill, P. (eds.), *Sociolinguistics/Soziolinguistik. An International Handbook of the Science of language* (2nd éd.), Berlin: Walter de Gruyter, pp. 589-596.
- POPLACK, Shana (1988), « Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste », *Langage et société*, n°43, 1988, Conférences plénières du colloque de Nice : Contacts de langues : quels modèles. pp. 23-48.
- POPLACK, Shana (2001), « Code switching (linguistic) », dans Smelser Niel & Baltes Paul (ed) *International Encyclopedia of the Social Behavioral Sciences*, Elsevier Sciences Ltd. pp. 2062-2065.
- RAVINDRANATH ABTAHIAN, Maya & QUINN CONOR, McDonough (2017) *Language Shift and Linguistic Insecurity*, *Language Documentation & Conservation*, n°13, pp. 137-151. <http://nlfrc.hawaii.edu/ldc/>  
<http://handle.net/24752>
- TONJE, Haugen Mehl (2014), *Attitudes and awareness around codeswitching: what are teachers' and students' attitudes towards code switching in the English learner classroom in Norway, and what can influence the teachers' utilization of it?*, mémoire de Master, Université D'OSLOENSIS.

WHITEHEAD, Tony L. (2005), Basic Classical Ethnographic Methods, *CEHC Working Papers*, TL Whitehead Associates, pp.1-29.

KOUESSO, Jean Romain (2009), Variation dialectale et standardisation de l'orthographe du yémba, Thèse de Doctorat/PhD en Linguistique appliquée, Université de Yaoundé 1.

ALI-BENCHERIF, Mohammed Zakaria (2009), L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés, Linguistique, Thèse de doctorat, Université Abou-bakr belkaïd – Tlemcen

WEINREICH, Uriel (1968), *Languages in contact: Findings and problems*, Hague: Mouton. ISBN: 90279291

OFFIONG, Ani Offing & OKON, Bassey A. (2013), «Of Efik and English: Code Mixing », *Theory and Practice in Language Studies*, vol 3, n°5, pp. 728-735.

ZONGO, Bernard (2004), « Alternance des langues et stratégies langagières en milieu d'hétérogénéité culturelle vers un modèle d'analyse », *UPRESA*,

MUYSKEN, Pieter (2004), *Bilingual speech: A typology of code mixing*, United Kingdom: Cambridge Press.

EBERHARD, David M., GARY, F. Simons, FENNIG, Charles D. *Ethnologue : Languages of the World*, Dallas, Texas: SIL <http://www.ethnologue.com> consulté, le 06 mars 2023.

DJANPOUP NANA, Anayse Nersine (2016) Le festival des arts et de la culture (festac) medumba et son apport au développement politique, économique et socioculturel du nde : 1994-2015, Mémoire de Maitrise, Université de Yaoundé 1.

ALBY, Sophie (2005), « Une approche bilinguiste du contact des langues : Discours bilingues d'enfants kali'na en situation scolaire. *TRACE*, vol 47, pp.96-112.

**ANNEXE : Questionnaire d'enquête sociolinguistique sur la perception du mélange des langues m̀̀d̀ũ̀b̀b̀a et français dans le département du Ndé**

**QUESTIONNAIRE**

**Présentation de la recherche:** Ce questionnaire porte sur l'usage du mélange et des langues m̀̀d̀ũ̀b̀b̀a et française et sa perception dans la communauté des locuteurs du Ndé. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire de recherche en répondant avec soin aux questions posées. Nous tenons à préciser que le but de notre recherche est d'étudier ce que vous pensez du mélange des langues m̀̀d̀ũ̀b̀b̀a et française. Les informations ne seront utilisées qu'à des fins éducatives et pour rien d'autre.

**Section 0: Généralités : écrivez le chiffre correspondant à votre réponse à la case (codes)**

**Section 1: perception du mélange du m̀̀d̀ũ̀b̀b̀a**

Nº	Questions et filtres	Codes
S0Q1	(village/quartier)-----	
S0Q2	Sexe du répondant 1. Masculin 2. Féminin	____
S0Q3	Âge : 1. 18-25ans. 2. 26-30 ans 3. 35 et plus	____
S0Q4	Niveau d'éducation : a-Primaire <input type="checkbox"/> b-Secondaire <input type="checkbox"/> c-Supérieur <input type="checkbox"/>	____
S0Q5	Profession : 1. Cultivateur 2. Commerçant 3. Technicien 4. Artiste ; 5. Élève ; 6-Enseignant ; 7. Pasteur ; 8. Étudiant Infirmier/médecin 9. Autres-----	____
S0Q6	Statut matrimonial : 1. marié(e) 2. célibataire 3. Union libre <input type="checkbox"/> , 4. Divorcé	____

No	Questions	Filtres	Code
	Choisissez une réponse et mettez le code de la réponse dans la case nommée (code)		

SIQ1	1. Avez-vous l'impression de mélanger la langue m̀d̀mb̀ avec le français quand vous parlez ?			1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>	
	<b>Cochez dans la case qui vous convient</b>	<b>Jugements</b>				
		<b>Pas du tout d'accord</b>	<b>pas d'accord</b>	<b>neutre</b>	<b>d'accord</b>	<b>tout à fait d'accord</b>
SIQ2	2. Comment percevez-vous le mélange de la langue m̀d̀mb̀ et de la langue française?					
	A. Tout à fait normal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	B. Méprisant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	C. Comme une manière de se faire remarquer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	D. C'est une stratégie qui permet de faciliter la communication	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
SIQ3	3. Comment qualifiez-vous les phrases m̀d̀mb̀ dans lesquelles il y a des mots ou fragment de la langue français					
	A. Corrects	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	B. Incorrects	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	C. Simplifiés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

<sup>i</sup> Troisième personne du pluriel

<sup>ii</sup> Participe présent

<sup>iii</sup> Démonstratif

<sup>iv</sup> Présent de l'indicatif

<sup>v</sup> Adverbe

<sup>vi</sup> Complémenteur

<sup>vii</sup> Première personne du singulier

<sup>viii</sup> Passé récent

<sup>ix</sup> Adverbe interrogatif

<sup>x</sup> Pronom indéfini

<sup>xi</sup> Présent de l'habitude

<sup>xii</sup> Nom

<sup>xiii</sup> Préposition

<sup>xiv</sup> Progression

<sup>xv</sup> Subjonctif

<sup>xvi</sup> Présent progressif

<sup>xvii</sup> Particule passé récent

<sup>xviii</sup> Subjonctif

<sup>xix</sup> Conditionnel

<sup>xx</sup> Locatif

<sup>xxi</sup> Deuxième personne du pluriel inclusif

<sup>xxii</sup> Déterminant

<sup>xxiii</sup> Conjonction

<sup>xxiv</sup> Deuxième personne du pluriel

<sup>xxv</sup> Infinitif

<sup>xxvi</sup> Futur général